

Rapport sur l'inflation des prix des aliments

Mai 2025

Les tarifs douaniers continuent de nuire à l'inflation et aux prix des denrées alimentaires

Statistique Canada a rapporté que l'indice des prix à la consommation (IPC) pour le mois de mars était en hausse de 2,3 %, l'inflation des aliments étant encore plus élevée (3,2 %). Les tarifs douaniers continuent d'avoir un impact sur l'inflation, affectant des secteurs clés et diminuant la confiance des consommateurs. Bien que l'impact des contre-mesures tarifaires du Canada ait été minime sur les prix des aliments en mars, la hausse des prix se fera sentir au fur et à mesure que les détaillants écoulent leurs stocks.

L'impact des tarifs douaniers sur les produits « Fabriqués au Canada ».

Les produits « Fabriqués au Canada » sont bien visibles dans les épiceries, mais les consommateurs ont fait part d'une certaine confusion quant à la signification de cette mention. La mention « Fabriqué au Canada » signifie que la dernière transformation substantielle du produit a eu lieu au Canada. Il peut s'agir de l'assemblage ou de la transformation d'ingrédients en un produit fini, même si certains des ingrédients ont été importés. Si l'on prend l'exemple d'une barre granola, bien qu'elle soit fabriquée au Canada, les pépites de chocolat et les arachides sont souvent importées des États-Unis. Ces deux ingrédients sont actuellement soumis à des tarifs douaniers de 25 %, ce qui a un impact partiel sur le prix du produit final.

Quand les tarifs douaniers se cumulent

Bien qu'ils soient actuellement en suspens, les tarifs douaniers que les États-Unis ont menacé d'imposer à des dizaines de pays pourraient avoir une incidence indirecte sur les prix des aliments au Canada. Le café, dont les prix sont déjà plus élevés que d'habitude en raison d'une saison de production médiocre, en est un exemple. De nombreux producteurs de café américains importent leurs grains du Viêt Nam (le deuxième plus grand producteur après le Brésil), qui pourrait se voir imposer des tarifs douaniers de 46 %. Après avoir été torréfié et emballé aux États-Unis, le produit fini est envoyé au Canada, où un tarif douanier supplémentaire de 25 % est appliqué au moment où il entre dans le pays. Par conséquent, chaque dollar dépensé en café pourrait coûter jusqu'à 1,82 \$ après application des tarifs douaniers.



Nos œufs sont plus que dans un seul panier

Le prix des œufs aux États-Unis fait la une des journaux depuis plusieurs mois et, bien que les prix semblent s'améliorer, ils ont encore augmenté de plus de 60 % par rapport à la même période de l'année dernière. Au Canada, la crise de la grippe aviaire n'a pas eu le même impact et les prix ont été beaucoup plus stables pour les consommateurs. Toutefois, le Canada est un importateur net d'œufs liquides des États-Unis, et ce coût a considérablement augmenté. Outre les œufs liquides vendus au rayon des œufs, ce sont les produits de boulangerie, tels que les muffins, les gâteaux et les biscuits, qui seront les plus touchés.

La volatilité des matières premières persiste

Matières premières	Variation annuelle	Variation trimestrielle
Parures de porc	● 25,3 %	● 36,5 %
Poitrine de poulet	● 25,0 %	● 25,0 %
Parures de bœuf	● 10,7 %	● 17,3 %
Huile d'olive	● -46,9 %	● -3,2 %
Café Robusta	● 33,7 %	● -4,2 %
Œufs (É.-U.)	● 65,3 %	● -19,0 %
Indice des noix	● 32,7 %	● 7,1 %
Café Arabica	● 65,0 %	● 6,6 %

Viande – Les prix du porc ont augmenté en raison de la demande au cours des derniers mois. Les prix du poulet restent élevés en raison des difficultés d'approvisionnement et du fait que de la sécheresse et de la hausse des prix des aliments pour animaux, la taille du cheptel bovin n'a jamais été aussi réduite depuis les années soixante-dix.

Noix – Les prix des noix augmentent en raison d'une combinaison de facteurs, notamment l'augmentation de la demande mondiale, l'évolution des préférences des consommateurs et l'impact des mauvaises conditions météorologiques dans les principales régions productrices de noix. Les amandes, les noix de cajou, les noix de Grenoble, les noix de pécan et les noix du Brésil affichent collectivement une augmentation moyenne pondérée de 32,7 % d'un exercice à l'autre.

Café : Le resserrement de l'offre à partir de la récolte de 2024 se traduit par une volatilité persistante des prix du café. Les récents tarifs douaniers imposés par les États-Unis aux pays producteurs de café ont entraîné une légère baisse, suivie d'un rebond lorsque les tarifs ont cessé d'être appliqués.